19e ANNÉE, N° 963 PARAIT LE SAMEDI 27 JUIN 1903

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0.20
Commerciales (la ligne)..... 0.15
Réclames (la ligne)..... 0.30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LA SÉCULARISATION

Grande bataille lundi dernier au Palais-Bourbon, à propos du rapport Massé, sur la sécularisation.

Le rapporteur Massé est un de ces illustres inconnus comme il en existe au moins cinq cents au Palais-Boubon, où s'agitent sur eux-mêmes cinq cent quatre-vingts députès. Cette question de la sécularisation va tirer son nom de l'obscurité et le mettre en évidence avec presque autant d'éclat que celui de M. Charles Bos.

Cette sécularisation est celle des religieux et religieuses dont on vient de disperser les congrégations. A quels signes reconnaît-on que le membre d'une congrégation qui a été dissoute par la loi de 1901 a cessé d'en faire partie, qu'il n'est plus congrégauiste ?

S'il s'agissait de cas comme ceux de l'ex-abbé Charbonnel, ou de M. Combes, la réponse serait facile : On s'aperçoit que l'abbé Charbonnel n'est plus curé depuis qu'il s'en va dans les églises — où il a pu dire la messe autrefois — jeter les chaises et prie-Dieu à la tête des assistants. Pour l'ex-abbé Combes, on devine facilement qu'il ne fait plus partie de la congrégation de l'Assomption de Nîmes, ni d'aucune autre, du moment où, jour et nuit, il ne cesse de travailler à détruire les congrégations ; puis à cela qu'il s'est marié et même a un fils qui s'appelle Edgar.

Quant aux autres citoyens ayant fait partie d'une congrégation dissoute, et qui, se prétendant sécularisés, persistent à se livrer à l'enseignement, comment s'apercevoir si cette sécularisation est véritable ?

Les profonds génies qui ont dirigé, amendé et voté la loi contre la liberté des associations n'avaient pas songé à cela Leur but avoué était bien d'enlever, aussi complètement que possible, à l'Eglise toute faculté de se livrer à l'enseignement, de faire tenir des écoles par ses religieux et des religieuses, et ils avaient cru qu'il leur suffirait de disperser les congrégations enseignantes pour y parvenir. Ils s'aperçoivent aujourd'hui de l'impuissance de leur combinaison. Ils voient qu'il leur faut aller jusqu'au bout, dans la voie de l'arbitraire, de la tyrannie, et que, pour arriver a leur but, qui est de déchristianiser la France, ils seront obligés de supprimer complètement la liberté de l'enseignement, en établissant le monopole de l'Etat.

En réalité, c'est ce qu'ils veulent, c'est le but vers lequel ils tendent, et il ne faudrait pas se montrer trop surpris, si l'on s'apercevait, plus ou moins vite, que l'opposition faite par quelques membres récalcitrants du bloc au rapport Massé n'a pour objectif final que d'amener le gouvernement à déposer de suite un projet de loi en ce sens, projet qu'ils voteraient par acclamation.

Pour empêcher les religieux sécularisés de se livrer à l'enseignement, M. Combes et les jacobins de sa bande avaient imaginè une loi interdisant à l'ancien membre d'une congrégation dissoute de se livrer à l'enseignement, pendant au moins trois ans, dans la commune où il avait tenu école, ainsi que dans les communes limitrophes. MM. Clemenceau, Buisson, Charles Bos, Hubbard et Aubry ont déclaré que ce projet était stupide ; M. Sigismond Lacroix, un autre sans-culotte, dit qu'il n'aura d'autre résultat que d'obliger les ex-congréganistes à des cbassé-croisés, à déménagements qui, tout en les gênant un peu, ne les empêcheront pas de diriger des écoles, où, malgré l'habit civil qui remplacera leur robe en soutane, ils continueront de former la jeunesse d'après leurs principes qui ne sont pas ceux du bloc.

Et, encore une fois, l'on n'ose pas aller jusqu'au bout, jusqu'où voulait aller M. Buisson, qui demandait qu'il fût interdit à tout membre du clergé ou d'une congrégrtiou religieuse, ou même à toute personne ayant fait ses études dans un établissement religieux, de se livrer à l'enseignement, et qui déclarait inaptes à être investis de fonctions publiques tous les anciens élèves de ces établissements.

Ira-t-on jusque là ?

E. BERTAULD.

TOUS A L'ÉGLISE

Quelle collection de dentistes !

Pour les obsèques religieuses de la fille de M. Bourgeois, le président de la Chambre, tous les ministres, y compris le père d'Edgar, sont entrés dans l'église.

Nous ne parlons pas d'une foule de députés radicaux et socialistes qui ont osé également mettre les pieds dans le temple des chrétiens, des *fioli* et des cléricaux.

Que vous semble de cet opéra bouffe ?

Voilà des gens qui, à la Chambre, fulminent et éructent contre les républicains restés fidèles à leur programme de liberté et de tolérance ; qui les appellent même d'ignobles réactionnaires et qui ne craignent pas, à leur tour, de se conduire comme de parfaits sacristains !

La vérité est que ce sont tous des cabotins de l'anticléricalisme et de la libre-pensée.

Leurs convictions sont en caoutchouc et ils s'imaginent pouvoir prendre indefiniment leurs électeurs pour des crétins.

Mais ceux-ci commencent à voir clair dans le jeu de ces m'as tu-vu parlementaires et ministériels, de ces dentistes du Palais-Bourbon, de ces queue-rouges du suffrage universel qui, sous la conduite du bonisseur Combes, font de notre République la risée universelle.

Oui, ils y vont tous à l'église.

Aux obsèques de Mlle Bourgeois, quelqu'un a eu la curiosité de se rendre compte de la façon dont nos gouvernants allaient se servir du goupillon, et voici quel a été le résultat de ses observations.

8

L'ÉCUYÈRE

PAR

G. DELARÛE

II

La « Boîte à Musique »

Il lut à haute voix :

« Ma belle Rosa,

» Pourquoi toujours si cruelle pour » moi ?...

» Vous l'aimez donc bien votre Alexandre ? Mais, je vous l'ai dit déjà, le » comte mon ami, est fiancé à la comtesse Alice de Bernstorf.

» Il n'est pas libre et se joue de vous » sans pitié.

» Moi, je suis plus sincère... et libre. » Alors, ma belle écuyère, qu'attendez-vous pour me rendre le plus heureux » des hommes ?

Ce mot que je vous demande depuis si » longtemps, me le direz-vous enfin ?

» Je vous verrai ce soir, au Cirque. » J'attends... en vous adorant.

» JEHAN. »

Le comte laissa tomber la lettre.

Un grand silence se fit.

Lui semblait accablé, elle suivait ses mouvements avec une curiosité inquiète

Tout à coup il releva la tête fièrement.

— C'est bien, dit-il, je sais ce qu'il me reste à faire.

Et comme Rosa interrogeait :

Je le tuerai ! s'écria-t-il

IV

Le meurtre

Il nous faut revenir un peu en arrière et nous reporter au lendemain de la premièrs entrevue de Rosa et du comte Alexandre qui eut lieu on se le rappelle, dans la loge de l'écuyère, au cirque

Toute la nuit, le jeune comte n'avait cessé de rêver à cette femme qu'il entrevoyait plus étrange, plus dangereuse peut-être que toutes celles qu'il avait pu connaitre jusqu'à ce jour.

A l'aube, il chercha à rassembler ses pensées, à se rappeler ce qui s'était passé la veille. Il semblait interroger l'avenir ..

— Quel est ce sentiment nouveau qui me pénètre ? se dit-il. Je suis presque jaloux de ces pitres qui vivent à coté d'elle.

Et pourquoi, en face d'elle, ma timidité de langage, ma discrétion de regard, ma simplicité de tenue ?

Que promet cette aventure ? Faut-il la tenter ?

Sa bouche aspira fortement une bouffée d'air frais, à la fenêtre grande ouverte.

Il un geste d'orgueil et de défi.

Pâle, sous la concentration de son effort à vouloir, il murmura.

— Encore un nouvel amour, et qu'il soit faux ou vrai, ce sera le dernier.

Le jour même il revit la belle écuyère.

Ce fut d'abord, de la part de Rosa, un accueil timide et réservé, un accueil de camarade, qu'on étudie avant tout aveu.

Et du coté du comte, une discrétion faite de regards froids et de paroles sans chaleur. Ils hésitaient à s'éprouver et, comme deux lutteurs qui vont sérieusement donner, il cherchaient à découvir où frapper.

Tout en souhaitant un premier choc, Alexandre s'évertuait à le retarder, car peu sur encore des sentiments de la jeune femme, il redoutait une déception.

G. DELARUE

(*A Suivre*)

© VILLE DE SISTERON

D'une main hésitante, le ministre de l'Intérieur prit l'instrument et esquissa un signe vague : le geste d'un aveugle auquel on remettrait un bilboquet. Puis il passa le goupillon au général André, qui le remit à M. Vallé, qui lui même le transmit au ministre des Affaires étrangères.

M. Delcassé, plus familiarisé avec les usages de convention et assoupli, d'ailleurs, par les quotidiennes exigences du protocole, précisa l'aspersion, mais d'un geste bref et menu, comme celui d'un apothicaire qui manie un compte-gouttes. M. Maruéjouls et M. Trouillot M. Pelletan lui-même, tinrent le goupillon, mais ne s'en servirent pas. M. Mougeot pas davantage M. Doumergue escamota la difficulté en passant très vite, les mains derrière le dos.

M. Rouvier s'avança alors et, courageusement, prit le tube et traça le signe de la croix, nettement, carrément. Ce fut le seul.

OUVERTURE DE PÊCHE

Dès l'aube, il s'est levé le vaillant pêcheur.

A sa femme, qui, toute ensommeillée lui dit :

— Surtout, chéri, ne va pas trop au soleil !

Il a répondu, lui, d'ordinaire si aimable :

— C'est bon, c'est bon ; où as-tu mis mes asticots ?

Et il est parti dans une direction à lui connue, vers la bonne place, serrant nerveusement dans sa main sa poignée de roseaux ayant à son col le lourd panier où fraternisent avec le blé crevé et les flottes, les hameçons meurtriers et des menus vers de vase.

Le train l'a enfin déposé à l'habituelle station. En cinq minutes, il a gagné la berge à travers les herbes trempées de rosée, et dans le léger brouillard, précurseur des journées chaudes, il frisonne de joie, car il s'aperçoit... qu'il est seul.

Il fait : — Ouf !

Ce n'est plus le petit commis qu'abrutit le regard du chef. Ce n'est plus l'artiste, l'écrivain, l'amant du rêve, l'ouvrier rude et bon enfant, c'est un être spécial, qui, courbé vers la terre, se livre à un mystérieux travail. C'est le pêcheur.

A demi caché par les herbes et les roseaux, courbé sur le sol, on croirait qu'il gratte la terre. Erreur. Sur une pierre plate, il pétrit dans de la glaise des boulettes de vers ou de pain.

— Plouf ! Plouf ! Plouf !

Dans l'air, les boulettes ont décrit de savantes paraboles et sont retombées à trois mètres du bord.

Oh ! la pipe ! la bonne pipe, en attendant que l'appât fasse son effet.

Et pendant ce temps, le pêcheur arrange ses lignes, vérifie une dernière fois ses hameçons, arrange ses flottes à la hauteur du fond et continu à être heureux. Au large, quelques gros poissons rompent seuls le silence en sautant brusquement hors l'eau avec un bruit sec de gifle.

— Tiens, tiens ! murmure entre ses dents le pêcheur, faudra faire attention il y a du brochet ou de la perche qui chasse par là.

Doucement, il allonge sa gaule sans secousse, et lance sa ligne devant lui sur l'endroit appâté.

Mais, de l'autre côté, d'un vieux saule dont les branches feuillues trempent dans l'eau, un nouveau bruit a frappé déjà plusieurs fois l'oreille du pêcheur.

— Uue loutre ou un rat d'eau. peut-être, et il a ajouté : — Sale bête, si je te tenais !

Quelques minutes se sont passées ; mais voici que le bruit s'est accentué, et déposant ses lignes sur l'herbe, à pas ouatés, dans le jour naissant qui fait sintiller les gouttes de rosée au bout des herbes, comme des diamants, le pêcheur s'est approché du vieux saule, et aussitôt un juron lui échappe :

— Nom de nom !

Assis entre deux racines, un homme est là, un pêcheur ! la concurrence !

— Lacroustille !

— Clochendard !

La veille, Lacroustille avait affirmé à son ami Clochendard qu'il n'irait pas cette année faire l'ouverture dans ce sale coin-là, sans doute dans l'espoir d'en dégoûter l'ami Clochendard.

— Sacré Lacroustille !

Toute colère est bannie désormais. Ils pêcheront à deux, voilà tout.

— Quand il y en a pour un, il y en a pour deux, comme dit l'autre.

Quelques minutes après, leurs gaules sifflent joyeusement dans l'air pur du matin.

Au fond du fleuve leurs vers s'agitent couvulsivement. Le poisson n'a plus qu'à venir.

Et il vient toujours, et toujours il se fait pincer, la pauvre bête ; quand on est des malins comme Lacroustille et Clochendard.

X...

VOYAGE A TURIN

Ainsi que nous l'avons annoncé, notre sympathique Société Musicale « Les Touristes des Alpes » est allée en excursion à Turin.

Partis de Sisteron samedi à 3 heures, nos musiciens sont arrivés à Turin Dimanche soir à 7 heures après avoir franchi allégrement à pied les 22 kilomètres qui séparent Briançon de Oulx.

A l'arrivée ils se rendent à l'hôtel au son d'un entraînant pas redoublés ; une foule énorme les entoure, car le bruit s'est rapidement répandu qu'une musique Française était attendue, et on les acclame longuement. Les journées de Lundi et du Mardi se passent à visiter les monuments, musées et curiosités de la ville ; partout le meilleur accueil leur est réserver, la municipalité, par un sentiment délicat avait téléphoné à tous les directeurs de musée de laisser entrer gratuitement nos concitoyens.

Le mardi à 4 heures les touristes s'assemblent devant leur hôtel pour aller donner un concert a la mairie, très gracieusement annoncé par *La Stampa* principal journal de Turin, à ce moment un groupe d'étudiants arrive, au lieu d'entrer à la Faculté, entourent nos musiciens les acclament aux cris nombreux de vive la France et demandent la Marseillaise qui est jouée à 2 reprises. Le dévoué chef de la musique M. Marneffe est en particulier l'objet d'une ovation enthousiaste.

Un cortège formidable s'organise, des enfants en tête, la musique ensuite et derrière une foule énorme qui chante la Marseillaise. On arrive devant la Mairie ou le concert doit avoir lieu, déjà la place contient beaucoup d'auditeurs dont le nombre s'accroît rapidement. Au balcon des Palais de la cité sont les autorités municipales et de nombreux employés. La marche Royale, Italienne et la Marseillaise sont longuement applaudies est à chaque morceau on acclame les exécutants.

Après le concert, nos musiciens sont invités à monter dans la salle d'honneur de la mairie où des rafraichissants sont servis.

Le 1er adjoint M. Taconnis, remplaçant le sénateur Badini, maire de Turin, retenu pour affaires de famille reçoit les Français et dans un discours aimable et ému leur souhaite la bienveuue au nom de la ville de Turin ; il est heureux de l'occasion qui se présente à lui d'exprimer les sentiments d'affection fraternelle des Turinois et de lui même pour la France. Nous sommes dit-il, d'autant plus heureux de votre visite que notre Roi doit se rendre bientôt à Paris et hâter la construction du chemin de fer qui unira encore plus étroitement nos deux pays (ceci est interessant à retenir pour nous, car ce chemin de fer, on le sait, prendrait à Sisteron embranchement sur la ligne Marseille-Lyon) après une réponse aimable de M. Marneffe nos musiciens prennent congé de la municipalité et se dirigent en jouant vers l'hôtel ou une foule toujours grossissante les accompagne en les acclamant.

A minuit les Touristes reprenaient le train et après avoir de nouveau passé le col du Mont Genèvre (1800 m,) à pied. arrivaient à 10 heures à Briançon, après un brillant concert sur une des places de cette ville, suivi d'un apéritif offert par la municipalité; nos musiciens rentraient à 7 heures du soir à Sisteron, alertes et émerveillés de leur voyage.

Nous les félicitons vivement du succès de leur excursion et souhaitons qu'ils continuent dans la voie du progrès où il se sont engagés.

Nous lisons dans la *Gazzetta del Popolo* un article intitulé : Una banda musicale francese a Torino, dont nous donnons ci-dessous la traduction :

« Il se trouvait hier dans notre ville, divers étrangers vêtus d'une coquette blouse et de pantalons courts en toile : c'étaient les membres de la société musicale « Les Touristes des Alpes » de Sisteron, petit pays des Basses-Alpes, près de Nice et de Marseille, qui étaient venus pour visiter notre ville.

A 17 heures (5 heures du soir) la musique française a donné sur la place du Palazzo di Citá un concert ou divers morceaux alternaient avec la Marche Royale et la Marseillaise.

En peu de temps une foule d'habitants entourent la société transalpine, applaudissant et remerciant les musiciens de l'hommage qu'ils sont venus rendre à Turin. A 18 heures tous les membres sont invités à monter dans les salons de la mairie où des rafraichissements leurs sont offerts.

Ils sont reçus par l'assesseur Tacconis qui porte à nos hôtes les salutations de Turin accompagnées de chaudes démonstrations d'affection fraternelle envers la France.

Dans une réponse, le chef de la musique remercie et affirme les même sentiments de la société pour l'Italie. »

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Chronique du Félibrige. — Nous apprenons avec un vif plaisir que notre concitoyen le félibre Gustavi Reyne, des Ponts et chaussée, vient d'obtenir au concours littéraire des jeux floraux de Paris, célébrés à Sceaux le 23 juin courant, une deuxième mention pour la chanson intitulée « Li Bugadiero », qui était imposée aux Félibres.

Bravo Gustavi. Si lorsque le crépuscule doré avec ses brillantes nappes lumineuses, tombe sur la vallée du Buech ou de la Durance, nous vous voyons attardé à taquiner « l'areston », c'est que ces torrents jaseurs, au murmure troublant doivent sans doute vous exhorter à taquiner la divine muse ! !

Concert. — Les Touristes des Alpes, donneront ce soir à 9 heures un concert, rue de Provence.

P.-L.-M

Voyages circulaire à itinéraires fixes. — La Compagnie délivre, toute l'année, dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes extrêmement variés, permettant de visiter à des prix tres réduits, en première, en 2e, ou en 3e classe, les parties les plus intéressante de la France, notamment, l'Auvergne, la Savoie, le Dauphiné, la Tarentaise; la Maurienne, la Provençe, les Pyrénées ; ainsi que l'Italie, la Suisse et l'Espagne.

Arrêts facultatifs à toute les gares de l'itinéraire.

La nomenclature de tous ces voyages, avec les prix et conditions, figure dans le livret-guide horaire P.L.M, vendu au prix de 0fr,50 dans toutes les gares du réseau.

A CÉDER pour cause de santé le **Café du Centre**
Place de la Fontaine, **Laragne** (H. A.)
Très bien achalandé, très bien situé, ayant bonne clientèle.
S'adresser à *M. Joseph ROMAN, directeur.*

On demande un apprenti à l'imprimerie du Journal

SAVON DU CONGO BLANCHEUR DU TEINT.

SAVON du CONGO Hors concours 1900 Produits hygiéniques

Avec 3 boites. — Doullens (Somme), le 27 mars 1902. Les excellentes Pilules Suisses m'ont radicalement guéri de douleurs d'estomac et d'une constipation opiniâtre. Il a suffi de 3 boites pour obtenir ce résultat. PERRIN David. (Sig. lég

A VENDRE
Quadri Peugeot et accessoires, 2 places, 2 vitesses, circulation eau, marche parfaite. **Prix modéré.**
S'adresser au bureau du journal.

Importante Maison de Commerce
demande Représentant, commission et appointements. Affaire sérieuse.
S'adresser pour renseignements au bureau du journal.

Changement de domicile. — **M. PERRIN** négociant en peaux et chiffons, actuellement maison Eloi aux 4 coins, à l'honneur d'informer sa clientèle que son magasin est transféré *rue Saunerie, Maison Collomb ébéniste à côté du Syndicat.*

M. Rulland prévient MM les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

BONNE OCCASION
Vitrage et portes vitrées
A VENDRE
S'adresser au bureau du journal.

Etude de Me BERENGUIER
Notaire
à Aubignosc (Basses-Alpes.)

VENTE
Volontaire et Aux Enchères Publiques

Dimanche cinq juillet à 2 heures de l'aprés-midi, à Peipin dans la salle de la mairie et par le ministère de Me Berenguier, notaire à Aubignosc.

Des immeubles dépendant de la succession de M. Lieutier Placide père, décédé à Peipin.

PREMIER LOT

Tout une maison de fond en comble, avec régale ou parcelle de terrain attenant ; située au village de Peipin, sur la route départemantale ; ce composant d'un rez de chaussée, consistant en une vaste salle de café, et grande cuisine, au premier étage 6 chambres, avec écurie et grenier sur le derrière de la maison, et toutes attenances et dépendances sans en rien excepter, ni réserve ; confrontant, nord et couchant Blanc Louis, midi le ravin levant la route.

Sur la mise à prix de : Mil huit cents francs.
ci. . . . . 1800 fr.

DEUXIEME LOT

Une maison sise dans l'enceinte du village de Peipin, comprenant un four à cuire le pain, pour une boulangerie, un rez de chaussée et appartements au premier et deuxième étage ; confrontant : au nord, midi et couchant M. Thôme, au levant la rue.

Sur la mise à prix de : Huit cents fr.
ci . . . . . 800 fr.

TROISIÈME LOT

Une écurie et cave au-dessous de la maison de M. Thôme.

Sur la mise à prix de : Cent francs
ci . . . . . 100 fr.

QUATRIÈME LOT

Tout une terre labourable vigne et pré, terroir de Peipin, quartier de Choisy, contenance 39 ares 92 centiares, portée au plan sous le n° 183 de la section B. confrontant, nord le canal, midi et couchant Jargaye, levant le chemin.

Sur la mise à prix de : Huit cents fr.
ci. . . . . 800 fr.

© VILLE DE SISTERON

CINQUIEME LOT

Tout une terre labourable et aire derrière le village de Peipin, comme ayant une contenance environ de trente six ares, confrontant, nord Ravoux midi le chemin, couchant Chaix, levant Thôme.

Sur la mise à prix de : Quatre cents francs.

SIXIEME LOT

Tout une terre sur le terroir d'Aubignosc, quartier de ponchonnière comme ayant une contenances de 52 ares, 4 centiares, portée au plan sous le n° 392 p. de la section B.

Sur la mise à prix de ; Cents francs. ci. . . . . 100 fr.

SEPTIEME LOT

Tout une terre labourable même terroir d'Aubignosc, quartier de Cheilanne, comme ayant une contenance de 18 ares 24 centiares, portée au plan sous le n° 805 p. de la section B.

Sur la mise à prix de : Quatre vingt francs.

ci. . . . . 80 fr.

Pour prendre connaissance des clauses et conditions de la vente s'adresser à Me Berenguier notaire à Aubignosc, détenteur du cahier des charges.

BERENGUIER

Etude de Me Félix THÉLÈNE
Avocat-Avoué
Sisteron (B.-A.)

VENTE

Par Surenchère après saisie Immobilière

Il sera procédé le mardi VINGT-UN Juillet 1903 à neuf heures du matin, à l'audience des criées du tribunal civil de Sisteron, séant au palais de justice à Sisteron, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur, de l'immeuble ci-après désigné, situé sur le territoire de la commune de Châteauneuf-Val-St-Donat, canton de Volonne, arrondissement de Sisteron.

LOT UNIQUE

Maison d'habitation, au hameau des Paulons, composée de cuisine au rez-de-chaussée avec petit cabinet attenant, d'une chambre à coucher au premier étage et combles au-dessus, confrontant : du levant, la route départementale, du midi Esmieu, du couchant chemin rural, n° 28 de la section A.

Mise à prix : Trois cent cinquante francs, ci. . . . . 350 fr.

Cet immeuble a été saisi à la requête de la dame Pauline, Adèle Martel Vve Irénée RICHAUD, limonadière à Château-Arnoux, ayant pour avoué Me Bontoux, sur le sieur Mathieu MEYNIER propriétaire à Châteauneuf Val-St-Donat, par procès-verbal de Bertrand huissier à Sisteron en date du 12 mars 1903 enregistré et transcrit au bureau des hypothèques de Sisteron le 21 mars 1903, vol. 45 nos 10 et 11.

Par jugement en date du 17 juin 1903 ce dit immeuble a été adjugé à Me Bontoux avoué prés le tribunal civil de Sisteron qui s'est réservé de déclarer l'adjudicataire dans le délai de la loi, moyennant le prix de Trois cents fr. mais une surenchère du sixième a été formée sur cet immeuble par le sieur Esmieu Hippolyte propriétaire domicilié et demeurant à Châteauneuf-Val-St-Donat, ayant pour avoué Me Félix Thélène, suivant acte du greffe en date du 19 juin 1903 enregistré.

Il est déclaré que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur e dit immeuble saisi pour raison d'hypothèques légales, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication, sous peine de forclusion.

Pour tous renseignements s'adresser à Me Thélène avoué, ou consulter le cahier des charges déposé au greffe du tribunal de Sisteron.

L'avoué poursuivant :

F. THELÈNE.

A CÉDER
pour cause de maladie
SALON DE COIFFURE
très bien situé
S'adresser au bureau du Journal

Tribunal de Commerce de Sisteron

Liquidation Judiciaire

Par jugement du 23 juin 1903 le tribunal a admis à la liquidation judiciaire le sieur BLANC Benoit bourrelier à Sisteron. — M. Barnaud a été nommé Juge-Commissaire et le sieur Giraud liquidateur provisoire.

Les créanciers sont convoqués à se réunir le 9 juillet 1903, à 10 heures du matin pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du liquidateur définitif et sur l'élection de contrôleurs.

Le Commis-Greffier
PEIGNON

BIBLIOGRAPHIE

Collection E BERNARD

Viennent de paraitre dans la Petite Collection illustrée E. Bernard à 0 fr. 60 le n° 17, *La Belle Conspiratrice*, de A. GUIGNERY, et le n° 18, *L'Homme Vierge*, de G. AZÉMAR.

Adrien GUIGNERY, suivant l'exemple du célèbre auteur des « Trois Mousquetaires », fait revivre dans ses romans *(Baiser de Reine, La Rose rouge)*, les principaux personnages de notre histoire nationale.

Dans la *Belle Conspiratrice*, nous retrouvons le cardinal de Richelieu, la reine Anne d'Autriche et le cortège des jolies femmes de l'époque : la duchesse de Chevreuse, Marion Delorme, Ninon de Lenclos, etc.

Leurs aventures, très habilement contées, rend la lecture de ce livre agréable et délassante.

L'*Homme Vierge*, tel est le titre du nouveau roman de Gaston AZÉMAR. Dans les *Sanguivores*, l'auteur nous peignait les sentiments pervers de certaines femmes qui dans l'amour ne cherchent que le contentement de leurs appétits de luxe et de sensualité : vec *L'Homme Vierge*, il nous initie au grand amour qui garde le corps chaste dans le respect de celle qu'il aime.

Le premier volume nous montre le Cœur maitre de la Chair, le second nous dira si dans cette grande lutte contre la Nature, celle-ci sera toujours vaincue.

Ce livre est écrit avec les mêmes qualités de style que nous avions admirées précédemment et qui imposent Gaston AZÉMAR à l'attention du public.

Le portrait de Victor Noel, le chemineau, l'homme vierge, est magistralement exécuté.

Ces deux nouveaux volumes sont délicieusement illustrés et imprimés avec le plus grand soin.

En vente chez les principaux libraires, dans les bibliothèques des gares et chez M. E. BERNARD, éditeur. 29, quai des Grands-Augustins,

---

BULLETIN FINANCIER

Il restait encore, au début de la séance, trace de l'hésitation, on peut même dire de la faiblesse, qui avait régné hier, Elle a fait place à ne meilleures dispositions.

Néanmoins, notre rente accentue sa lourdeur ; elle a perdu le cours de 97.

La Société Générale ne perd pas de terrain, alor que les autres gardent quelque hésitation.

Suez se maintient sans grand changement. Nos chemins s'alourdissent.

L'Italien de eure autour de 104, l'Extérieure autour de 90. On s'occupe de la question de l'unification Ottomane ; les porteurs français sont convoqués en assemblée générale pour le 29 juin.

Mines d'or et Sud-Afrika mieux tenus.

VINS EN GROS
Garantis naturels et de Raisins frais
des côteaux de la Tour d'Aigues
et de Bonnieux

Vin vieux 1901 . . . **32** fr. l'hecto. nu
Vin récolte 1902 . . **28** fr. —
On livre à domicile

S'adresser à *M. FIGUIÈRE charron route de Noyers, SISTERON.*

A LOUER de SUITE
PLACE de la MAIRIE
Rez-de-chaussée et 2me étage
S'adresser à Mme Vve Bassac

A VENDRE OU A LOUER
Joli petite Maison
Rue de l'Évêché
Composée de : Cave, Magasin, 1er et 2e étage, Terrasse.
S'adresser au bureau du Journal.

HUILES D'OLIVES -- SAVONS
Représentants dépositaires demandés pour le placement des huiles et savons Remises très avantageuses. Bonnes conditions et situation d'avenir.
Ecrire : *Th. LATIERE fabricant à Salon (Bouches-du-Rhône.)*

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc et Baudruche
pour **USAGE INTIME**
ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0f30 ou 1 fr. 25 pour 6 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — MAISON FONDÉE EN 1876.
H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris.

ARTICLES SPECIAUX Caoutchouc et Baudruche
pour **USAGE INTIME**
ÉCHANTILLON ET CATALOGUE contre 0f30 ou 1f25 pour 6 échantillons sous pli cacheté. Recom. par Sommités Médicales. Me FONDÉE EN 1876. H. CHASTAN, 68, r. J.-J. Rousseau, Paris.

ROYAL WINDSOR
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES ?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS ?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaitre les pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs et flacons et demi-flacons. — Entrepôt : 22, Rue de l'Echiquier, PARIS.
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations.

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
SEUL VERITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le Nom DE RICQLÈS

La Grande Marque Française des Desserts Fins
BISCUITS
PERNOT
DIJON, PARIS, LYON, L'ISLE-s/-Sorgue, GENÈVE. *(4 Usines)*
GRANDS SUCCÈS
Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins
AMANDINE de PROVENCE
DESSERT EXQUIS
SORBET
GAUFRETTE FONDANTE ACIDULÉE
PETIT BEURRE GAMIN
Le plus fin des petit-beurres.
FLEUR DES NEIGES
Gaufrette Fondante double Vanille.

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMENIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
GROS : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Échantillon gratis.

L'EAU SOUVERAINE
du Docteur BARRIER Faculté de Paris
Spécialiste des maladies de la peau
PRIX : FR. 3.50
GUÉRIT rapidement les PLAIES
MAUX DE JAMBES
VARICES
ULCÈRES
VARIQUEUX
DARTRES, ÉCZÉMAS
Consultations gratuites du Dr BARRIER
Phie de l'Éléphant, 6, rue Saint-Côme. Lyon

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

ANÉMIE
PAUVRETE du SANG — CHLOROSE
PALES COULEURS — NEURASTHENIE
CONVALESCENCE de toutes les Maladies.

EN 20 JOURS GUÉRISON RADICALE
par l'ÉLIXIR DE St-VINCENT DE PAUL
Le Seul autorisé spécialement.
Renseigne chez les SŒURS de la CHARITÉ, 105, R. St-Dominique, Paris
LA CONFITURE de St-VINCENT de PAUL
Se Méfier des Contrefaçons. — EXIGER LA SIGNATURE GUINET.
PRODUITS DE St-VINCENT DE PAUL : GUINET, Phien-Chef, 1, Rue Saulnier, Paris et toutes Pharmacies. *Brochure franco.*

SISTERON. — Imprimerie TURIN.

Le gérant : Aug. TURIN

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

6, Rue Droite — SISTERON

Assortiment considérable de Vêtements
PREMIERE COMMUNION
pour fillettes et garçons

Mousselines, Tulles, Voiles, Couronnes, Bouquets, Aumonières, Brassards

Parures pour fillettes, composées de 3 pièces : chemise, jupon, pantalon.

Un choix considérable et de la plus haute nouveauté de CORSAGES et de CHEMISETTES en zéphir, percale, linon, toile de soie, taffetas, etc, sont mis en vente meilleur marché que partout ailleurs.

Un splendide assortiment de CHEMISES pour HOMMES en percale blanche, devant plis et unies, zéphir dessins nouveaux, satinette, toile de soie, flanelle, laine et soie ; sont sacrifiées au prix de fabrique.

CALECONS cretonne, toile, tussor et zéphir.

Les OMBRELLES, haute nouveauté et du meilleur marché sont mises en vente.

Un choix très nouveau de REGATES tubulaires et NŒUDS fantaisie pour hommes, sont vendus en réclame : 0, 85.

SENSATIONNEL !

Pour quelques jours seulement, seront sacrifiés **3000** mètres environ de TISSUS, dessins et couleurs variés, pour Robes, Corsages et Chemisettes, valeur 0 90, sacrifiés à **0. 65**.

SOCTÉ ANONYME DE LA Gde DISTILLie — **E. CUSENIER Fils Aîné & Cie** — CAPITAL SOCIAL 10 000.000 Frs.

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE — 15 USINES et Cers FRANCE, ETRANGER

FINE CHAMPe DE LA COURONNE — MARQUE V.H.O.

PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

CUSENIER

APERITIFS SUPERIEURS HYGIENIQUES

ABSINTHE BLANCHE — VERMOUTH QUINQUINA — TONIQUE BITTER — AMER CUSENIER — ABSINTHE HYGIENIQUE

PARIS. 226 Boulevd Voltaire 226. PARIS

MACHINES A COUDRE
« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF** et **MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE
25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* **GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris**

INNOVATIONS de la
MODE NATIONALE
Dessins découpables **GRATUITS**
Tom Tit

IMMENSE SUCCÈS

LA
MODE NATIONALE
Complètement transformée et améliorée

Patrons découpés
Encartages de luxe en couleurs
Romans

PARTOUT 10c seulement

DIRECTION-ADMINISTRATION : 222, Avenue du Maine, PARIS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance
VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER
SISTERON GRANDE Ste ANNE
Et pour renseignement à M. Feraud. Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON